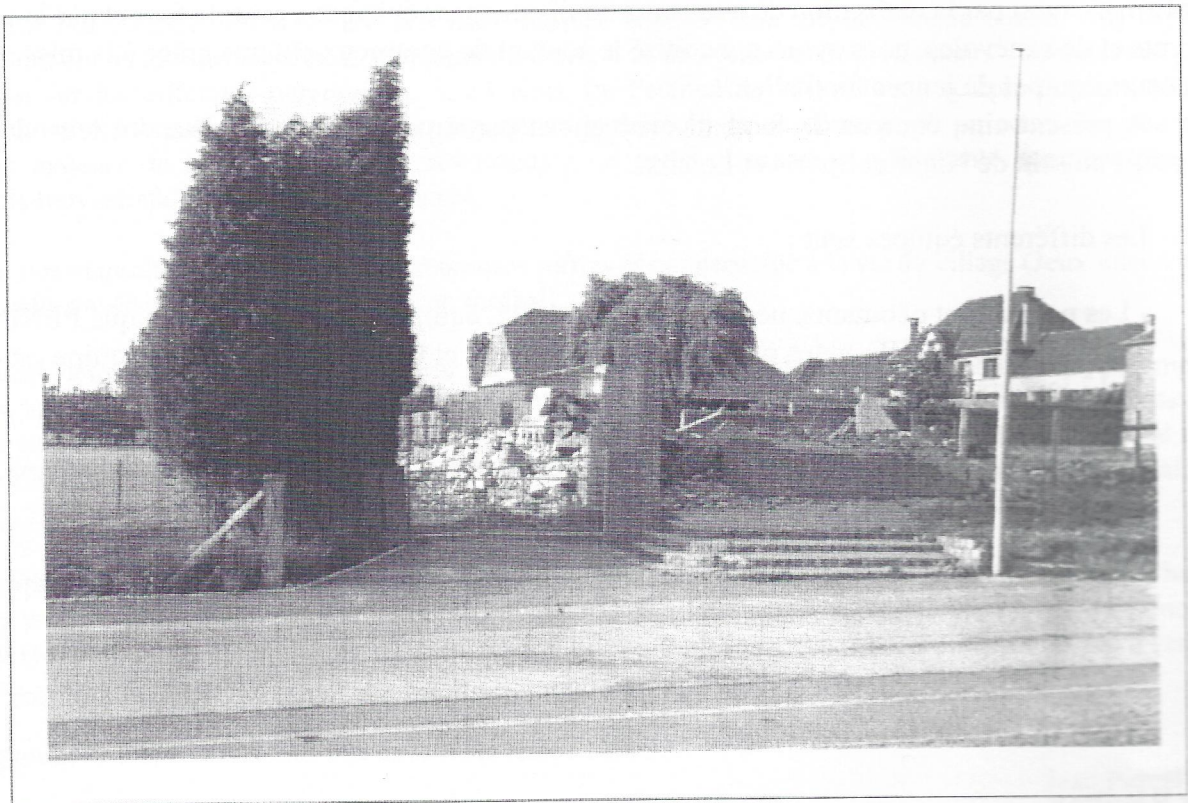




La "Salle des Jeunes"...23 ans de bons et loyaux services...

Il est des chutes de mur qui font venir les larmes aux yeux.



Nombreux sont ceux qui, il y aura bientôt dix ans, ont vécu l'Histoire avec un grand H, le coeur serré par l'émotion. Le MUR DE LA HONTE s'effondrait enfin.

Les habitués de Nieurlet, les adhérents de Nieurlet Sports et Loisirs, ont vécu eux aussi, des moments émouvants lors de la disparition de la "Salle des Jeunes".

Construite en 1974, elle a rendu l'âme, en quelque sorte, après que mère Nature se soit employée à la déstabiliser. Les conditions climatiques n'ont laissé aucune chance à la déjà "vieille dame".

Pour les riverains, la salle faisait partie du cadre de vie.

Les adhérents, eux, y voyaient un patrimoine et les sacrifices des jours passés à la construction, à l'aménagement, encadrés de main de maître par un petit homme, portant parfois un képi...

Pour ceux qui les fréquentaient, ces lieux avaient une âme, chaque endroit ou recoin était chargé de souvenirs. Les administrateurs du GJN, (devenu NSL en 1980) en premier lieu.

Souvenirs de réunions parfois difficiles, souvenirs d'Assemblées Générales, de manifestations...

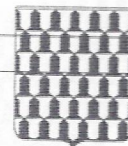
Les pongistes, les gymnastes volontaires et surtout les carabiniers, y pratiquaient leur sport favori.

Des vestiaires très corrects y étaient installés pour les footballeurs.

Les majorettes y effectuaient leurs séances d'entraînement...

Tout cela est parti d'un programme électoral...En 1971, Louis LEROY, prévoyait de "faire quelque chose pour les jeunes" s'il était élu. Ceux qui connaissaient la volonté, la persévérance de l'ancien Directeur d'Ecole savaient que ce n'étaient pas des promesses en l'air...Deux mois après les élections qui firent de Monsieur LEROY, le nouveau Maire de Nieurlet, le Groupement des Jeunes voyait le jour.

Le tissu associatif était bien maigre à l'époque, pour ne pas dire inexistant. La création du GJN allait donner un élan nouveau à notre village et favoriser, sans aucun doute l'apparition ou la ré-apparition d'autres associations.



Une subvention municipale de trois cents francs (le prix d'une table de ping-pong à l'époque) était allouée. Trois cents francs, une misère direz-vous...

C'est sans doute cette "misère" qui a permis à NSL d'exister, nous sommes fiers de ces trois cents francs... A l'heure où l'assistantat est devenu chose courante, ceux qui ont "fait" NSL n'ont pas à rougir. Ceux qui, depuis 1971, ont participé activement à la vie du club peuvent être fiers d'être bénévoles, un mot qui a tendance à disparaître du vocabulaire courant. La solidarité, la générosité, nous n'avons attendu personne pour la mettre en pratique.

Afin que le GJN vive et prospère, il a fallu se débrouiller, donner de son temps, de son argent même. Des "boums" étaient organisées chaque mois, la cantine d'alors qui occupait une surface de 60 m² devenait trop exigüe, le Conseil Municipal décida de doubler la surface en démolissant un mur de séparation. Alfred Walspeck était chargé de ce travail, les jeunes lui donnèrent un coup de main, il n'était pas rare d'y être encore vers 22 h, après notre travail. Ponçage, plâtrage, s'y effectuaient dans la bonne humeur. Une salle de l'école, désaffectée avait été mise à disposition afin d'y pratiquer le tennis de table, un "foyer" y était installé, ainsi chaque semaine, rendez-vous était donné aux couche-tard qui souhaitaient jouer aux cartes ou même "essayer de faire du théâtre". Monsieur et Madame DEBREU doivent encore entendre les bruits joyeux d'une bande de gais lurons... La première kermesse fut mémorable, pensez donc qu'un quart d'heure avant l'ouverture les filles terminaient la couture des banderoles et des guirlandes. Les garçons avaient passé la journée de samedi dans le marais à récupérer du roseau, ce roseau qui longeait tout le préau sur une hauteur de un mètre... La kermesse prenait ses quartiers au raccroc de la ducasse, c'est ainsi que naissent les Institutions...

Les "jeunes" n'oubliaient pas pour autant leurs aînés, un goûter était organisé et offert par le Groupement, quelques années plus tard un véritable repas était servi aux retraités.

Nous étions parmi les premiers dans l'Arrondissement à permettre cette manifestation généreuse.

Quelques jours avant mon élection au poste de Président du GJN, une nouvelle effroyable traversait le village comme une traînée de poudre, Monsieur le Maire, Monsieur LEROY était décédé. Un homme grand par la taille mais aussi par la grandeur laissait un village orphelin sans avoir pu mener à terme ses projets.

Celui qui avait mis le GJN sur les fonts baptismaux ne verrait pas grandir son enfant...

L'émotion était à son comble et ses obsèques furent empreintes de douleur et d'un profond respect. Ceux qui n'étaient pas forcément en accord avec ses convictions, même ceux-là étaient respectueux et recueillis.

En ce temps-là, le respect avait encore un sens...

Il avait déjà été question au Conseil Municipal de construire un local afin de permettre au GJN d'y pratiquer ses activités.

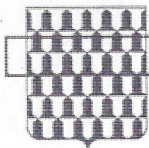
Monsieur Albert DEMAN, premier adjoint jusqu'alors, était désigné au fauteuil majoral, Monsieur Albert DEBREU était élu premier adjoint.

Au Groupement des Jeunes on avait des projets, notamment la mise sur pied d'une section tir, seulement il fallait des installations fixes et, si possible, un local fermé.

Le Conseil municipal trouva un emplacement, derrière l'église et débloqua des crédits afin d'ériger une salle. Le Groupement, grâce à ses manifestations qui obtenaient de francs succès, mit la main du trésorier à contribution, les volontaires mirent toute leur énergie à bâtir "leur" salle.

Et un beau dimanche d'octobre 1974, Monsieur DEMAN coupait le traditionnel ruban. Jean pierre CAUX, Responsable de la section Tir organisait le premier concours. Cette activité, comme toute activité sportive impliquait des investissements importants, les armes s'évaluant à environ cinq mille francs pièce. Nous avons contracté un emprunt, sans intérêt, auprès de la Flasen, nous remboursions (...), sur trois ans. L'activité Tir n'a pas cessé de rayonner dans le Département (et même au niveau régional) jusqu'à ce que la "salle" soit fermée, ses murs se fissurant dangereusement. Les carabiniers eurent aussi une surprise désagréable (...) tout le matériel avait été dérobé, tout était à refaire. Des associations amies (...) nous aidèrent, en prêtant des armes, à remettre le doigt à la gâchette.

En 1975, lors des manifestations du 5e anniversaire, j'avais le plaisir de remettre la médaille de bronze de la Fédération Laïque des Associations Socio-Educative du Nord à Alfred Walspeck pour les services rendus à la Collectivité, récompense qui donnait tout son sens au bénévolat et qui rejaillissait sur toute une équipe. Je devais obtenir cette même distinction des mains de Marcel SPAES, Responsable fédéral en 1983.



Les projets du club ne manquaient pas, en 1977, le club des aînés était installé, Philippe DEBREU et Christiane LEFEVRE furent délégués au bon démarrage de cette activité. La première "partie de belote" eut lieu le 5 décembre. Cette même année, Michel LOOR prenait la responsabilité d'une nouvelle section sportive : un terrain avait été aménagé, le basket-ball était une corde de plus à l'arc du GJN. Une finale régionale restera dans les mémoires, elle se déroulait à Arras et les supporters, ne connaissant pas l'adresse arrivèrent après le match (perdu par faute de supporters...).

Le local étant déjà trop étroit, on en construisit un autre en prolongement avant de la salle de tir. Là aussi le GJN en finança une grande partie et obtint une subvention de cinq mille Francs de la CAF.

L'Assemblée Générale fut émouvante, Monsieur André MOUSTIEZ, ami fidèle de Monsieur LEROY avait dans le plus grand secret sculpté le buste du regretté Maire et en fit don à notre Association. C'était pour nous un véritable cadeau et nul doute que ce buste retrouvera une place honorable prochainement.

En 1979, je m'insurgeais contre les Pouvoirs Publics qui tardaient à débloquer les crédits nécessaires à l'aménagement du stade de foot.

Le dimanche de la ducasse, le stade était inauguré par René DEBOUDT, Maire de la commune. Le coup d'envoi fut donné par Madame Fernande LEROY, le premier match opposait le Conseil Municipal au Groupement des Jeunes et était arbitré par Gabriel VERLINDE. Certains acteurs de cette première sont malheureusement disparus : Fernande LEROY, Roger DEVULDER (mieux connu sous le nom de CAPPAL), Jacques PICOTIN, Didier PREVOST.

C'est également en 1980 que les Administrateurs décidaient de changer l'appellation du Groupement des Jeunes, jugé trop limité. Désormais il faudrait dire Nieurlet Sports et Loisirs.

Quelques années plus tard, les jeunes footballeurs firent vibrer les coeurs, rien ne leur résistait, des matches mémorables avaient lieu, une finale du Challenge BN, en particulier, des tournois où on n'entendait que les supporters de NSL. C'est aussi lors d'un tournoi en salle, à Wormhout, qu'un "journaloux" me promit de me briser moralement, "ne pouvant le faire physiquement", j'attends encore...

"A ceux qui médisent dans mon dos, mon c.. les contemple", excusez-moi, mais il fallait que je place cette citation de Piccabia.

Les Administrateurs d'NSL, au vu des déplacements sportifs à effectuer et afin de mieux servir les aînés qui souhaitaient venir aux réunions du club acquirèrent un fourgon malgré quelques oppositions. Force est de constater aujourd'hui que ce fourgon (remplacé depuis par un véhicule Municipal) a rempli son objectif.

Il avait été question dans le passé d'éclater le club en sections autonomes, ce projet risque d'être encore à l'ordre du jour prochainement. Les associations traversent des périodes de crise, NSL ne déroge pas à cet état de fait, le bénévolat ne paie plus...les dirigeants ont l'impression d'être des "vaches à lait" au même titre que les automobilistes.

En voyant la "salle des Jeunes" tomber, je vous avoue avoir pleuré, ma pensée allait également à Didier, lui aussi tombé trop tôt et qui avait marqué ce club de son empreinte...

N'oublions pas, que rien ne se fait sans rien faire et pensez à ceux qui ont fait beaucoup pour le bien de tous...

Joseph SPETER Président de Nieurlet Sports et Loisirs de 1973 à 1989
 Médaillé de bronze de la Flasen Médaillé de bronze de la Ligue Française de l'Enseignement
 Elu Municipal aux côtés de René DEBOUDT de 1983 à 1992
 Administrateur de Nieurlet Sports et Loisirs